

Jean-Noël DUBOIS
Résidence Le Cézanne Appt 40
Rue Marcel Paul
20200 Bastia

Licence V20-005-007

Josyane CASANOVA
Résidence Sambocuccio BatA
20600 BASTIA

Licence n° V20-005-210

STAGE ASSISTANCE AUX VICTIMES

1^{er} au 4 mai 2008
MÉJANNES LE CLAP (GARD)

Fédération Française de Spéléologie
Spéléo Secours Français
COMmission MEDicale FFS



LES SECOURS SOUTERRAINS DANS LE DEPARTEMENT DE LA HAUTE-CORSE

Le département de la Haute-Corse dispose sur son territoire d'environ 160 cavités répertoriées dont approximativement deux tiers sont topographiées et équipées pour la progression. La plus profonde, le gouffre A Buga à Ghisoni descend à -117 mètres, le plus grand développement de 557 mètres est atteint dans deux grottes sur la commune d'Oletta dans un massif qui compte aujourd'hui 15 cavités.

Un certain nombre de ces éléments ont été communiqués au Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de Haute-Corse dans le cadre de l'élaboration du Schéma Départemental d'Analyse et de couverture des Risques (SDACR).

La spéléologie dans le département fait l'objet de pratiques variées :

- pratique sportive,
- sorties scolaires,
- fouilles archéologiques et paléontologiques,
- recensement des chiroptères,
- explorations par des spéléologues ou non spéléologues continentaux ou étrangers.

Le département regroupe environ 80 fédérés répartis en quatre clubs.

En 1981, un premier plan a été signé organisant les secours dans le département ; ce plan a été dénoncé en 1990 suite au départ de l'équipe de sauveteurs. À cette époque le CDS n'existait pas encore et c'est les spéléos de l'ACS sous la conduite de Jean-Marc LAMIRAUD, instructeur FFS, que deux équipes d'intervention ont été constituées. Des exercices communs avec le SDIS avaient déjà été mis en place.

Depuis 1998, sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie de Haute-Corse (CDS2B), une équipe de sauveteurs spéléologues de la FFS a été remise en place ; cette action s'est concrétisée :

- en avril 1998 par un exercice commun avec le SDIS et le GRIMMP dans le gouffre « I Luminelli » à Morosaglia (-61 mètres) ;
- en mai 1999, par une formation fédérale de neuf équipiers confirmés aptes à intervenir lors d'un sauvetage ;
- en octobre 1999, par la formation de deux Conseillers Techniques Départementaux (CTD) qualifiés pour l'organisation de secours souterrains et nommés depuis par arrêté préfectoral ;
- en juin 2000 par la création d'une commission spécifique au sein du CDS ;
- en novembre 2000 par la formation de quatre chefs d'équipes aptes à encadrer les sauveteurs spéléologues ;
- en février 2001, par la signature d'une convention d'assistance avec la Préfecture de Haute-Corse pour les secours en milieu souterrain ;
- par l'édition, en 2001, d'une plaquette réflexe pour les adhérents des clubs ;
- par des formations réalisées au sein des clubs du département et la mise en place d'un référentiel de formation (Équipier, Chef d'équipe, CTD, responsable matériel) ;
- par l'équipement « secours » des cavités susceptibles de présenter des risques soit de par leur nature (Ghisoni) soit de par leur fréquentation (Oletta, Sisco), etc. ;
- par de fréquents exercices effectués avec les corps constitués ; on peut citer notamment :
 - ⇒ Castiglione 5, le 20 septembre 2000
 - ⇒ Entraînement SAMU en falaise en janvier 2001
 - ⇒ Gouffre A Buga à Ghisoni, les 24 et 25 mars 2001
 - ⇒ Gouffre I Luminelli à Morosaglia, le 10 juin 2001
 - ⇒ Grotte de Santa Catalina à Sisco, le 18 novembre 2001 avec 5 médecins du SAMU, 1 médecin des pompiers et 2 pompiers du GRIMP
 - ⇒ Entraînement en falaise, le 2 avril 2002
 - ⇒ Remise à niveau de l'équipe Spéléo-Secours en falaise, le 16 octobre 2004
 - ⇒ Castiglione 1, le 5 février 2005
 - ⇒ Formation AFPS à Corte pour l'équipe Spéléo-Secours, les 9 et 10 avril 2005
 - ⇒ Castiglione 1, le 26 octobre 2005
 - ⇒ Recyclage AFPS pour l'équipe Spéléo-Secours, le 11 novembre 2006
 - ⇒ Grotte de Carpineto à Lano, le 18 novembre 2006 avec 6 pompiers du GRIMP

- La réalisation des points chauds et la prise en charge de la victime s'étaient faites jusqu'à ce jour de façon empirique lors des différents exercices secours réalisés. Il nous a semblé essentiel que des personnes de l'équipe secours actuelle ou sensibilisée à cette pratique soient réellement formées pour une intervention efficace et puissent ultérieurement transmettre leur savoir à toute l'équipe secours du SSF2B.

Jean Noël DUBOIS notre médecin du SSF2B, et Josyane CASANOVA qui intègre depuis peu, à la fois le club spéléo de Bastia et l'équipe départementale du SSF ont postulé pour une participation à ce stage ASV de Méjannes le Clap.

Ces formations sont importantes pour notre département puisqu'elles nous permettent de constituer la base d'une équipe ASV avec un médecin et une infirmière, elles sont aussi dans la continuité des formations en stage national équipier / CE qui ont concerné 4 personnes en 2000 et 1 en 2006 avec un effort financier important du CDS 2B et de la Ligue régionale Corse, qui ont pris en charge en totalité le coût de ces formations et les frais de transport Corse-Continent-Corse afférents.

Francis MARAVAL - CTDS 2B

EN QUELQUES MOTS

QU'EST CE QUE L'ASSISTANCE AUX VICTIMES ?

L'Assistance aux Victimes :

- est définie par un concept élaboré depuis plus de 15 ans ;
- est existante dans plus de 30 départements ;
- à plusieurs dizaines d'interventions en sauvetage réel.

Elle se confirme comme la seule réponse adaptée à la spécificité des interventions en milieu souterrain. Il paraît maintenant indispensable que chaque département puisse disposer d'une équipe structurée capable d'assurer cette mission :

- Vitale pour la victime.
- Déterminante pour l'intervention du médecin.
- Permettant une gestion plus rationnelle de la suite du sauvetage.
- Nécessaire pour obtenir l'agrément annuel.

Elle est constituée de plusieurs personnes (4-5 en général dont un chef d'équipe).

Qu'est-ce qu'un équipier Assistance aux Victimes ?

C'est avant tout un spéléologue pratiquant régulièrement et à l'aise en milieu souterrain. C'est aussi un sauveteur actif au sein de son spéléo secours local. Une formation de secourisme ou paramédicale n'est pas un pré-requis pour être équipier Assistance aux Victimes, même si cela peut venir compléter la formation spécifique aux interventions souterraines dispensées par les stages nationaux ASV ou les formations au sein des départements.

Qu'est ce que le stage national ASV

En 2008, deux stages seront organisés (le premier en mai dans le Gard, le second en novembre dans l'Ouest de la France). Les cavités que nous utiliserons sont situées à quelques minutes de la base.

Ces stages de quatre jours sont limités à 16 ou 20 personnes, ils dispensent une formation conforme au référentiel national ASV du Spéléo Secours Français.

Les journées sont décomposées entre une partie de théorie (le matin et en soirée) et des mises en situation les après-midi (par équipe de 4) dans des zones d'entrée des cavités afin d'éviter les pertes de temps liées au trajet. Ce stage n'a pas pour objectif de vérifier vos compétences en spéléologie. Ceci permet, d'une manière graduelle, d'acquérir une compétence ASV à l'issue des quatre jours.

Nota : Il est bien évident que ces acquis doivent ensuite être maintenus par une pratique régulière.

Que doit-on savoir avant le stage (les pré-requis)

Comme déjà écrit ci dessus : Être spéléo et sauveteur du SSF. Et une nouveauté cette année, afin d'optimiser notre emploi du temps : savoir réaliser un point chaud dans le cadre d'une intervention ASV.

DEROULEMENT DU STAGE

MERCREDI 30 AVRIL

Départ pour Toulon par le bateau de 21 h, la nuit sera calme.

JEUDI 1^{ER} MAI

Matin :

Arrivée à Toulon à 7 h 45, il y a 250 km pour arriver à Méjannes-le-Clap, à la limite du Gard et du sud de l'Ardèche, on sera à 40 km de Vallon Pont d'Arc, camp spéléo 2006.

Arrivée au stage vers 10 h, c'est la pause. Il y a plus de 20 stagiaires, le tour de table est plein, on s'assoit derrière un peu en retrait.

Présentation de l'abord de la victime :

- existe-t-il un risque de suraccident ?
- évaluer l'état de conscience
 - questionner,
 - stimuler,
 - évaluer la respiration en rapprochant la joue de la bouche,
 - dégager prudemment la tête en arrière, pour l'instant on ne touche pas au casque,
 - si absence de conscience, mise en PLS.
- couvrir pour lutter contre l'hypothermie.

Présentation de la fiche assistance victime (*voir annexe*).

Prise de pouls au niveau radial puis carotidien si doute. Attention en cas d'hypothermie, le pouls est filant. À prendre sur une minute.

Fin des cours vers 12 h.

Prise du repas commun jusqu'à 13 h.

Après-midi :

Départ à 13 h 30 pour un travail en cavité dans la Grotte des Fées située à environ 15 mn en voiture, puis 10 mn de marche d'approche. Toutes les autres cavités prévues ne peuvent être atteintes car les chemins sont barrés suite à une *Rave Party* se déroulant dans les environs.

Il s'agit d'une cavité à entrée labyrinthique avec des ressauts, des salles poussiéreuses et un fond de salle humide dans le noir complet – suite de la cavité.

Chef d'équipe Jean-Laurent, coéquipiers : Blandine, Josyane, Jean-Noël. Cadre Dominique BEAU.

Objectifs : Apprentissage du montage du point chaud.

- Atelier 1 :

Victime Raoul (un des médecins CoMed), retrouvé inconscient en PLS. Montage d'un point chaud par J.-N. et Blandine. Josyane et J.-L. s'occupent de la victime. Le point chaud sera trop étroit...

- Atelier 2 :

Victime, toujours Raoul, retrouvée au fond d'une cuvette en bout de galerie derrière un ressaut de 2 m. Victime inconsciente en semi PLS. Ne pouvant la sortir de la cuvette, on tente de la placer en vraie PLS mais de manière un peu « brutale »... Le point chaud sera construit autour de la victime en se servant des parois de la cuvette.

Blandine et Josyane restent autour de la victime. J.-N. sera en haut du ressaut et passera les affaires à J.-L. pour les autres coéquipiers.

- Atelier 3 :

Victime, Eric D..., retrouvée face contre terre coincée dans entre deux parois. Se plaint de douleurs abdominales. Pas de PC. État d'agitation. Il faut le dégager car on ne peut surveiller son état de



conscience et sa respiration. On enlève le casque, on le retire de la fente avec prudence, puis on l'allonge et on le couvre. Construction du point chaud, pas de problème, mieux que le premier.

Retour au lieu d'hébergement vers 18 h. Un pot en commun est organisé à l'extérieur avec les produits du terroir apportés par les stagiaires. Mais nos deux stagiaires corses se mettent à la recherche de leur chambre, étant arrivés tardivement le matin. Et là on découvre que le couchage est organisé en chambrées plutôt exiguës, disons monacales, de 6 personnes, avec séparation des sexes. On trouve cela un peu inapproprié pour de vieux spéléos en couple... sans être trop exigeant, on peut aimer le côté rustique de la spéléo, se rouler dans la boue et passer des nuits dans un certain confort, surtout en stages, va pour les camps... Mais on ne changera pas le SSF... les documents reçus lors des inscriptions manquaient de clarté et ne précisaient pas ces conditions, un choix aurait pu être laissé aux stagiaires (moyennant un surcoût logique). On part à la recherche d'une chambre, le village de vacances est complet, il y a une possibilité pour deux nuits au petit hôtel du village. Direction l'hôtel pour réserver et retour à temps pour le repas de 19 h 15... Fin du repas 20 h.

Soir :

Début 20 h 30.

Debriefing sur les ateliers de l'après-midi :

Améliorer le point chaud ; l'essayer avant de placer la victime.

Déplacements d'urgence.

- si la victime est exposée à un risque vital ;
- pas de déplacement avant son déplacement vers le point chaud ;
- avec douceur... ;

Si la position est confortable, on immobilise ou on déplace.

Si il y a inconscience, mise en PLS immédiate. **Après**, on enlève le baudrier et on donne les consignes.

Si il y a passage secondaire en inconscience, mise en PLS sans forcément en référer au chef d'équipe.

Isoler la victime du sol et de l'air froid ambiant (couvertures de survie).

Bien traiter la victime physiquement et psychologiquement, même si elle est apparemment inconsciente. Lui demander son prénom et l'appeler ensuite toujours par son prénom. Se présenter comme secouristes confirmés, ne pas dire « *On va essayer...* », être affirmatif et directif. Bien lui expliquer qui on est.

Ne pas évoquer la possible gravité des lésions.

Chercher à la stimuler régulièrement.

Dans le test de mydriase, éclairer prudemment car la victime a pu passer de nombreuses heures dans le noir et risque d'être fortement éblouie.

Bien apprendre à prendre le pouls, en cas de doute sur le pouls radial, prendre le pouls carotidien.

Bien communiquer entre les membres de l'équipe.

Avant d'entrer dans le point chaud, enlever sa combinaison et ses bottes et penser à rouler les bords de la bâche le long du matelas pour éviter de la salir si on rentre avec les bottes pour déposer la victime sur le mille-feuilles.

Aérer le point chaud avec aérations haute et basse.

Bien ranger sur une bâche, le matériel qui servira à préparer le point chaud.

Présentation FFS et SSF, voir annexes.

Présentation CoMed, voir annexes.

Bilan des interventions 1995-2004, voir annexes pour plus de détails.

478, soit 18 dossiers par an. Pic en août.

502 personnes de secourues, 81% d'hommes et 19% de femmes. 59% de spéléos, 36% à la FFS.

12% de morts, 25% de blessés, 63% d'incidents.

Décès : 44% en plongée, 19% de chutes, 19% asphyxie, 7% de défaillances physiologiques, 5% de meurtres ou suicides, 3% par crues, 2% par chutes de pierres, 2% par noyades.

Accidents :

- Chutes 35%
- Crues 11%
- Plongée 9%
- Égarement 10%

- Chutes de pierres 6,5%
- Incapacité technique 5%
- Défaillance 4%
- Coincement 4%

Présentation des systèmes de transmissions, voir annexes, pour plus de détails.

Après le bilan, renvoyer deux spéléos au PC.

Spéléophone, SPL 05, environ 50 €.

Système Nicola.

22 h 30, direction l'hôtel.

VENDREDI 2 MAI

Matin :

Lever un peu tardif, petit déjeuner rapide, achat de croissants et de jus d'orange à la Superette du coin. Avalé rapidement dans la voiture pour une arrivée en salle de cours à 8 h 05, ils sont déjà au boulot ! Toujours assis derrière...

Rappels de physiologie par les médecins CoMed, voir annexes..

Bilan secouriste : conscience/ventilation/circulation/examen général

Principales actions possibles : immobiliser/sucrer puis alimenter/communication des infos à la surface.

Pathologies des accidents, évolutions les plus fréquentes :

- Épuisement et hypothermie des victimes
- Trauma, bien détailler la douleur, empêche ou non de se déplacer
- Hémorragie
- Défaillance physiologique.

Bilan secondaire

- Localiser la douleur
- Évaluer la mobilité
- Aider la victime à se déshabiller
- Examiner de la tête au pied en ouvrant le duvet par morceaux : douleurs, déformations, aspect
- Ne pas se focaliser sur ce qui est évident mais pas forcément grave.

À rajouter dans notre matériel : testeur de glycémie/appareil à tension/stétho/thermomètre frontal/échelle de la douleur

Techniques d'immobilisation

- Retrait du casque, main sous cou et tenir menton.
- Pose du collier cervical Laerdal°, mesurer distance épaule-cou en doigts et reporter sur le collier (clips).
- Immobilisation des membres. Attelle gonflables, qui sert de première immobilisation jusqu'au point chaud. Attelles alu et bandes Velpeau. Possibilité d'attelles carton (pompiers).

Relevage de la victime : 4 personnes, utiliser la bâche de portage (à acheter).

Utilisation du FernoKED si suspicion d'atteinte à la colonne vertébrale. Marque SED, coût autour de 107 € (rabais possible avec SSF). À utiliser avec le collier cervical. Allongé ou assis. Utilisable également en attelle de jambe ou de bassin.

Fin à 12 h, repas puis départ à 13 h 30.



Après-midi :

Nouveaux ateliers à la Grotte aux Fées.

o Atelier 1 :

Chef d'équipe Josyane. Victime, Camille, retrouvée allongée, en hypothermie avec un pouls rapide, en fond de cavité – sombre et humide, sol terreux à peu près plat. Penser à la couvrir rapidement. Montage du point chaud par J.-L. et J.-N. Correct. Réhydrater, penser à tester la chaleur de la boisson (c'était trop chaud J.-N....).

o Atelier 2 :

Chef d'équipe Blandine. Victime, Jérôme, retrouvée au sol assis coincée, avec une suspicion de fracture de colonne. Pose du KED mais oubli de passage des sangles de cuisse, ce qui a fait que quand on l'a soulevé, il n'était tenu que par la mentonnière... Avant de le déplacer, ne pas chercher à lui enlever le baudrier, car cela mobilise le bassin. Si nécessaire, le couper ou l'enlever après son déplacement.



Fin des ateliers vers 18 h. retour au village. Reconditionnement des kits. La rumeur circule que l'on risque d'être réveillés en pleine nuit pour un exercice...

Repas 19 h, puis retour en salle de cours pour 20 h 30.

Soir : débriefing.

Penser à l'utilisation du coussin derrière la tête lors de la mise en place du KED, cela évite l'hyperextension de la tête. Prévoir des morceaux de mousse pour intercaler entre le KED et le corps de la victime si évacuation en civière.

Bien installer les sangles de cuisse. Ne pas secouer le bassin.

Lors de l'arrivée au point chaud de la victime équipée du KED, la déposer sur la couverture de survie du mille-feuilles, ouvrir le KED, soulever la victime, la déshabiller, puis lui reposer le KED nettoyé.

Régler la hauteur du point chaud avec des ficelles verticales fixées au sol par des cailloux. Réglage facile.

Penser à rouler la bâche du point chaud le long du matelas.

Escamoter une paroi du point chaud pour entrer dedans debout.

Occuper les témoins.

Attention à ce que l'on dit à la victime et entre nous... Anecdote de Blandine « Eloignez-vous, il est déjà bien abîmé comme ça ! ».

Bien isoler la victime car on se refroidit très vite.

Conditionnement d'un bidon de soins :

- Au-dessus, lingettes pour s'essuyer les mains,
- Plastique, alèze, pour mettre en place un champ pour poser le matériel,
- Paire de gants,
- Produits désinfectants pour les mains, genre gel hydroalcoolique,
- Matériel de base pour la bobologie : antiseptique / pansement / ciseaux / sparadrap / bandes. Coût de maintenance, environ 150 € par an.

Présentation des premiers instants d'une opération secours, voir annexes, pour plus de détails.

Fin à 22 h, direction l'hôtel, on éteint les portables...

SAMEDI 3 MAI

Matin :

Petit dèj à l'hôtel, on arrive à l'heure, ils se dirigent vers la salle de cours, il n'y a pas eu de réveil nocturne...

Cours sur l'assistance au médecin, voir annexes pour plus de détails.

Prévoir deux bidons étanches pour conditionner le matériel médical, l'envelopper dans du plastique à bulles, de la mousse...

Mode opératoire :

- Se rincer les mains,
- Ouvrir le bidon,
- S'essuyer avec lingette,
- Mettre les gants en vinyle,
- Étaler l'alèze imperméable,
- Mettre les gants stériles / nettoyant / récup'aiguille / compresses...
- Rasoir / sparadrap / seringues / cathéter / tubulure / ampoules dans bloc de mousse / aiguilles / poche à perfusion / garrot

Technique d'injection IM par voie deltoïdienne.

Pose de voie veineuse :

- Penser à faire boucle sur dos de la main pour éviter l'arrachement du cathéter. Solidifier avec bande, genre Tegaderm°, film alimentaire.
- Auto-perfusion : par poids de la personne (sous les lombaires, bien remplir le filtre à air ; ou enrouler la poche dans le tensiomètre avec faible pression ; emballer le robinet.
- Réchauffer le liquide de perfusion en passant la tubulure autour d'une calebonde.



Présentation d'un film sur la réduction de luxation de rotule à -200 m avec étroitures... Bloc périphérique crucial.

Apprentissage de la pose d'un plâtre en résine :

- Jersey, ciseau,
- Mousse de rembourrage,
- Bande,
- Résine, 5 rouleaux,
- Bander le membre concerné et humidifier, la résine durcit en 20 mn et est solide en 24 h.

Après-midi :



Repas et à 13 h 30, direction la Grotte aux Fées.

○ Atelier 1 :

Chef d'équipe Blandine. Victime, Jérôme, bras cassé, conscient, en fond de grotte. Montage du point chaud OK (J.-N. et J.-L.). Quelques problèmes de positionnement pour la réalisation de la résine (Blandine et J.-L.)

○ Atelier 2 :

Victime, Camille, retrouvée dans le bas de la grotte près de la sortie vers la rivière. Chute dans une faille. Douleur au dos, à la nuque et à la jambe. Chef d'équipe J.-L. Montage du point chaud J.-N. et Josyane. Pose du collier, du KED. Déplacement par glissement

sur la bâche puis transfert au point chaud. PLS par intermittence suite PC temporaires.

J.-L. remonte à l'entrée pour transmettre les infos au PC (CTDS et médecin [J.-N.]).

Arrivé au point chaud, le médecin J.-N., posera une perfusion, secondé par Blandine.

Sortie 18 h.

Reconditionnement des kits, car on sortirait à nouveau le soir pour un exercice nocturne. En attendant le repas, apéro à l'extérieur et dégustation des produits régionaux apportés par les stagiaires.

Repas 19 h, avant on est passés à l'hôtel pour récupérer la clé et prévenir de notre retour tardif.



Soir :

Petite réunion après le repas, on ne prend pas les kits ASV mais les kits perso spéléos avec comme objectif la visite d'une cavité. Le convoi de véhicules se forme derrière le « corbillard » des encadrants... On prend une direction opposée à la Grotte aux Fées, enfin du neuf, la vallée de la Cèze et remontée vers le nord. Tiens un panneau « Aven d'Ornac » 12 km, l'occasion de raconter aux autres occupants du véhicule notre visite de l'Aven lors du camp spéléo Ardèche de 2006 et de proposer à Josyane d'aller le visiter demain avant de rentrer à Marseille.

Enfin le convoi s'arrête, sur le parking de l'Aven... appel à Jean-Claude pour l'informer de la situation originale, mais on ne sait toujours pas ce que l'on va faire... on se quitte au téléphone sur cette incertitude. Les organisateurs regroupent les stagiaires en rond et là, ils nous informent que l'on va descendre dans l'Aven par l'entrée naturelle, un plein pot de 45 m ! Je rappelle Jean-Claude qui tout de suite à un mot pour Josyane... L'intéressée ne se rend absolument pas compte de la situation et du défi qui l'attend ; cela va changer des 10 m contre paroi de Francardo et Pietralba...

Équipement sur le parking et la cohorte de spéléos s'élance vers l'entrée. Quelqu'un a tenter de proposer à Josyane de descendre par l'entrée des touristes si elle ne sentait pas la descente, mais il aurait mieux fait de retenir sa langue, pas question, on boira le calice jusqu'à la lie ! En haut de l'escalier d'accès, c'est la queue, on peut voir la passerelle grillagée où les descentes se font par deux. Une petite



demie heure d'attente, la pression monte un peu chez Josyane, plus on approche, plus le visage se fige. Nous voilà longés au bord du vide, une certaine fébrilité l'empêche de bien mettre le descendeur, Dominique – notre cadre – la rassura gentiment et d'un seul coup c'est le grand saut, même pas de clé... Elle est déjà partie, je suis derrière, la descente est lente, bien que l'on soit sur du 9,5 mm. Les premiers 10 m ne sont pas inquiétants car les parois ne sont pas loin, on est en cheminée, mais d'un seul coup on débouche au sommet de la coupole et tout est illuminé... c'est le grand choc, Josyane nous racontera que ce fut là sa plus grande émotion ! Pas question de conversion, il faut continuer ; on passe le mannequin suspendu à son échelle d'acier et afin de conserver l'image de l'arrivée de Josyane au sol, je file pour la dépasse et ce faisant je la fait tourner par un léger choc ... quelques cris... mais le sol est bientôt là et le sourire réapparaît sur son visage, le P₄₅ est vaincu.

Regroupement des stagiaires et on part pour la visite totale de l'Aven, y compris le Son et Lumière. Ce fut à nouveau un pur enchantement de deux heures. Et pour terminer, remontée en ascenseur, vision originale de voir tous ces spéléos en combinaison entassés dans la boîte.

Pourtant on avait amené le pantin, mais la remontée n'a pas été envisagée (il aurait fallu regrimper tous les escaliers...). À la sortie les sourires sont sur tous les visages, merci aux organisateurs pour ce cadeau et surtout à Stéphane – spéléo, membre SSF qui doit travailler à l'Aven d'Ornac.



Retour à l'Espace Gard puis à l'hôtel, plein de concrétions en pile d'assiettes dans les yeux.

DIMANCHE 4 MAI

Même heure pour le petit dèj, regroupement en salle de cours et débriefing de la session. Vers 10 h, pause et on se regroupe en petits groupes à l'extérieur en attendant de passer en entretien individuel pour entendre le bilan de l'encadrement.

Pour Josyane, sa pratique récente de la spéléo n'a pas échappé aux encadrants et on lui recommande de continuer à pratiquer régulièrement.

Pour Jean-Noël, le bilan est plus mitigé... on lui reproche une certaine distance par rapport à l'équipe et un certain manque d'engagement au sein de l'équipe (*sic*). L'intéressé présente sa vision du stage, qui sera détaillée plus loin dans le bilan.

Puis repas froid que l'on partagera tous ensemble sous les chênes lièges.

13 h 30 c'est l'heure des adieux et du départ. Direction Marseille pour y laisser Josyane qui prendra le bateau du soir et Jean-Noël file vers Andon dans le massif de l'Audoubert dans l'arrière pays niçois, retrouver Albert et les 2 JC, à nous les P₆₃ !

BILAN

Appréciations et apport du stage

Un très bon point en premier pour les connaissances techniques apportées par les encadrants. On partait avec une vague connaissance du point chaud que nous avons eu l'occasion de réaliser lors de différents exercices secours – St Girons et exercices locaux (Santa Catalina, Lano) – mais nous nous sommes rapidement aperçus que nos connaissances étaient insuffisantes et que nos points chauds ressemblaient à la maison de paille des petits cochons, le moindre courant d'air souterrain et il ne restait plus rien. Nous avons pu acquérir la connaissance du matériel à posséder et la technique de montage dans différentes situations.

Très bon apport également dans la pratique des exercices de dégagement d'immobilisation et de déplacement de la victime. Reste à acquérir le matériel nécessaire (collier, KED, attelles, résines...).

Pour ce qui est des connaissances médicales et paramédicales, reconnaissons que nous partions avec *l'a priori* que nous ne pouvions pas apprendre grand-chose dans ce domaine. Cet *a priori* s'est vu confirmé car sans mettre en doute le niveau de connaissances du confrère et de la consœur chargés des cours, l'apport fut inexistant et certains différends sont même apparus mais rien de fondamental. Simplement nous aurions aimé que les échanges soient plus ouverts et ne pas se sentir à nouveau sur le banc de l'école (et même pas de la faculté) avec l'impression que la vérité était forcément de l'autre côté de l'estrade. Surtout quand certains encadrants non-médecins se permettent d'affirmer c'est comme ça, un point c'est tout... Attitude retrouvée également de la part de cet encadrant dans son attitude très directive lors d'exercices, chacun a sa pédagogie, mais il y a des limites. On n'apprécie pas spécialement à 55 ans de se faire diriger à baguette, surtout lorsqu'on vient dans le cadre du bénévolat !

Globalement, mais il y a des exceptions, on ressent toujours chez certains cadres du SSF, cette attitude dirigiste, on a beau critiquer pompiers et autres corps constitués, les méthodes pédagogiques sont les mêmes, disons un peu paramilitaires... on avait déjà fait cette constatation lors du stage Équipier en 2000 à St Girons. Pourtant lorsque Christian DODELIN était venu en Corse en 1999 organiser le premier stage auquel nous participions, les méthodes étaient complètement différentes (Christian était éducateur de formation, que faites-vous comme métier, messieurs les encadrants ?).

Un autre paramètre qui nous a un peu refroidi et peut-être donné cet impression de mise en retrait, c'est notre refus de l'hébergement organisé en chambrées très exiguës, monacales, de 6 personnes, avec séparation des sexes. Les documents reçus lors des inscriptions manquaient de clarté et ne précisaient pas ces conditions, un choix aurait pu être laissé aux stagiaires. On trouve cela un peu inapproprié pour de vieux spéléos en couple... sans être trop exigeants, on peut aimer le côté rustique de la spéléo, se rouler dans la boue et passer des nuits dans un certain confort. On peut l'accepter pour les camps mais pour les stages des prestations complémentaires pourraient être proposées (moyennant un surcoût logique) surtout quand on parle de vieillissement de la population spéléo et d'une certaine désaffection pour les stages.

BILAN FINANCIER

DEPLACEMENTS		
Bateau Bastia-Toulon, le 30 avril 2008, 1 véhicule et 2 pers.		264,93 €
Bateau Nice-Bastia, le 11 mai 2008, 1 véhicule et 1 pers., J.-N. DUBOIS		
Bateau Marseille-Bastia, le 4 mai 2008, Josyane CASANOVA		98,09 €
Frais de déplacements véhicule, 2*250 km=500*0,288 €		144,00 €
INSCRIPTIONS STAGE		
	2 stagiaires à 240 €	480,00 €
TOTAL		987,02 €

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement pour leur participation financière :

Le Comité Départemental de Spéléologie de la Haute-Corse,

La Ligue Insulaire Spéléologique Corse.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

ATTESTATION DE FORMATION AU TECHNIQUES ASV

Eric DAVID, Conseiller Technique National au sein du SPELEO SECOURS FRANÇAIS,

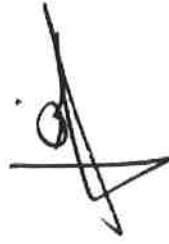
Atteste que

DUBOIS Jean Noël

À suivi une formation consacrée aux techniques de secours,
Assistance et Secours à Victime
organisé par le SPELEO SECOURS FRANÇAIS, du 1^{er} au 4 Mai 2008 à Méjannes le Clap (30).

Eric DAVID
Responsable du Stage

Eric ZIPPER
Président du Spéléo Secours Français



Agréé par la
Sécurité Civile



Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine -- F- 69002 LYON
Spéléo Secours Français : 32 rue Charles-Marie Widor - F - 68000 COLMAR - <http://www.speleo-secours-francais.fr>
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et, par délégation, avec la Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles
Cette attestation n'est pas un diplôme. Elle ne permet en aucun cas la conduite ou la formation de personne en milieux souterrains.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

ATTESTATION DE FORMATION AU TECHNIQUES ASV

Eric DAVID, Conseiller Technique National au sein du SPELEO SECOURS FRANÇAIS,

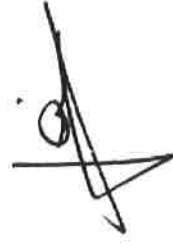
Atteste que

CASANOVA Josyane

À suivi une formation consacrée aux techniques de secours,
Assistance et Secours à Victime
organisé par le SPELEO SECOURS FRANÇAIS, du 1^{er} au 4 Mai 2008 à Méjannes le Clap (30).

Eric DAVID
Responsable du Stage

Eric ZIPPER
Président du Spéléo Secours Français



Agréé par la
Sécurité Civile



Fédération Française de Spéléologie : 28 rue Delandine -- F - 69002 LYON
Spéléo Secours Français : 32 rue Charles-Marie Widor - F - 68000 COLMAR - <http://www.speleo-secours-francais.fr>
Organisme conventionné avec le Ministère de l'Intérieur et, par délégation, avec la Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles
Cette attestation n'est pas un diplôme. Elle ne permet en aucun cas la conduite ou la formation de personne en milieux souterrains.



FACTURE

08-144-8002658

DATE : 18/04/2008

PAGE : 1

CWT DISTRIBUTION SAS
004144-BASTIA

DUBOIS JEAN NOEL

3 RUE CHANOINE LESCHI
20200 BASTIA

MEDECINE DU W
/ RES LE CEZANNE
20200 BASTIA

TEL : 04 95 31 62 80
FAX : 04 95 32 71 64

CLIENT : 972497

DESTINATION: BASTIA
TRAITE PAR : 004144 - 124

DEPART : 4/05/2008
N° DOSSIER : 9016310

PRODUIT	TVA	MONTANT	EU
FACT ATB SNCM			
VOYAGEUR : CASANOVA JOSIANE			
BILLET : 374996436			
ROUTING : FR/MARSEILLE - BASTIA			
DATE DEP. : 4/05/2008			
PRIX : 98,09 EUR	0,00 A	98,09	
PRESTATIONS DE SERVICES			
PRIX : 0,00 EUR	0,00 A	0,00	
REGLEMENT : 98,09 EUR			
			CB 45614*****124

TVA	TVA	BASE	MONTANT	TVA	HORS TVA	
A	0,00%	98,09		0,00	:	98,09
					:	0,00
					:	98,09
					:	98,09-
					:	SOLDE
					:	0,00 EU

REFERENCES C:972497-F:8002658

PAIEMENTS 18/04/2008 CB 45614*****124

98,09 EU

NOS FACTURES SONT REPUTEES DUES AU COMPTANT DES RECEPTION.
LES FACTURES FAISANT L'OBJET D'UN REGLEMENT SUR RELEVÉ SONT REPUTEES DUES,
SANS ESCOMPTE, A LA DATE DE REGLEMENT PREVUE SUR LE RELEVÉ.



corsica ferries sardinia ferries

Corsica Ferries(France). S.A.S. au capital 4 627 125 Euros.
Siret 496 320 151 00046.Code APE 632 C.TVA Intracom.FR 86496320151.
BP275. 20294 Bastia cedex
Tel.Infos.et Resas 0825095095
Fax.Infos.et Resas 0495321471 Mail : resa1@corsicaferries.com

TITRE DE TRANSPORT

Veillez vous présenter directement sur le quai muni de ce document au plus tard 1 heure avant le départ si vous voyagez avec véhicule ou 30 mn avant si vous voyagez sans véhicule.

Conditions générales de transport : Dans la pochette ci-jointe, dans nos brochures ou affichées au port d'embarquement.

**GUICHET CHRISTEL
CORSIKA FERRIES
BP 275
20296 BASTIA**

TOTAL DOSSIER : 264.93 EUR

Justificatifs pour le tarif réduit exigibles à l'embarquement.
Attention! Billets JACKPOT non remboursables.

ALLER

Billet No : 6769053.0		Nom Passager : DUBOIS	
		Date Réservation : 18/04/08	
		Navire : MEGA EXPRESS 1	
		Guichet : 506006.001	
BASTIA / TOULON		30/04/08	21:00 Arrivée: 07:00
2 Adulte(s) tarif réduit	18.00	1 Frais de dossier	5.00
1 Auto/B	73.00	1 Suppl.Carb vehicule	7.00
1 Holiday excl. 4 lits	59.00	2 Taxe Regionale	9.14
		Taxe(s) Portuaire(s)	12.61
TOTAL ALLER		:	183.75 EUR

RETOUR

Billet No : 6769054.0		Nom Passager : DUBOIS	
		Date Réservation : 18/04/08	
		Navire : MEGA EXPRESS 2	
		Guichet : 506006.001	
NICE / BASTIA		11/05/08	14:15 Arrivée: 19:15
1 Adulte(s) tarif réduit	5.00	1 Suppl.Carb vehicule	9.00
1 Auto/B	50.00	1 Taxe Regionale	4.57
		Taxe(s) Portuaire(s)	12.61
TOTAL RETOUR		:	81.18 EUR

Fédération Française de Spéléologie

SPELEO SECOURS FRANÇAIS

CASANOVA Josyane

Facture N° 2008 - 30 du 19 avril 2008

Quantité	Description	Prix unitaire	Prix total
1	Stage Assistance aux Victimes <div style="text-align: right;">du 30 avril au 4 mai 2008</div> Stagiaire : CASANOVA Josyane	480,00 €	480,00 €
			- €
			- €
			- €
1	Remise 50 % accordée par la Direction Nationale du SSF	-240,00 €	240,00 €
			- €

Par Chq JN DUBOIS - N° trésorerie SSF - 2008/110

Total	240,00 €
Déjà payé	240,00 €
RESTE DU	- €
SOLDE	- €

Pour tout renseignement, contacter le trésorier du S.S.F. :
Eric DAVID - Montadroit - 39240 LEGNA (France) - ☎ : +33 (0)3.84.35.74.47 - Mail : DAVID.Eric@wanadoo.fr

Association loi 1901 non assujettie à la Taxe sur la Valeur Ajoutée

Fédération Française de Spéléologie - Association Loi de 1901, Agrée par les Ministères de la Jeunesse et des Sports, et de l'Environnement.
SPELEO SECOURS FRANÇAIS - Siège National : 32, rue Charle Marie WIDOR - 68000 COLMAR

Fédération Française de Spéléologie

SPELEO SECOURS FRANCAIS

Jean Noel DUBOIS

Facture N° 2008 - 29 du 19 avril 2008

Quantité	Description	Prix unitaire	Prix total
1	Stage Assistance aux Victimes <div style="text-align: right;"> du 30 avril au 4 mai 2008 Stagiaire : Jean Noel DUBOIS </div>	480,00 €	480,00 €
			- €
			- €
			- €
1	Remise 50 % accordée par la Direction Nationale du SSF	-240,00 €	240,00 €
			- €

Par Chq - N° trésorerie SSF - 2008/109

Total	240,00 €
Déjà payé	240,00 €
RESTE DU	- €
SOLDE	- €

Pour tout renseignement, contacter le trésorier du S.S.F. :

Eric DAVID - Montadroit - 39240 LEGNA (France) - ☎ : +33 (0)3.84.35.74.47 - Mail : DAVID.Eric@wanadoo.fr

Association loi 1901 non assujettie à la Taxe sur la Valeur Ajoutée

Fédération Française de Spéléologie - Association Loi de 1901, Agrée par les Ministères de la Jeunesse et des Sports, et de l'Environnement
SPELEO SECOURS FRANCAIS - Siège National : 32, rue Charle Marie WIDOR - 68000 COLMAR